

27 avril 2024



ÉGLISE SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS

Son histoire

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la rédaction de ce livret en nous confiant leurs souvenirs et anecdotes ou en guidant nos recherches dans les archives.

Nous sommes ouverts au partage d'autres souvenirs tant sur l'église Ste Thérèse que l'église Ste Bernadette et ainsi nous permettre d'enrichir l'historique de notre paroisse.

Un grand merci à vous pour votre contribution.

SainteFamille64@orange.fr

Notre église Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

A livre ouvert ...

L'église Sainte Thérèse, avec l'église Sainte Bernadette forment à elles deux, depuis 2002, la paroisse de la Sainte Famille de Pau.

L'église fut finie et inaugurée le 27 avril 1974 après un long parcours du combattant, commencé en 1958 à la suite de l'érection officielle des autorités diocésaines de la **paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus**.

1958, année du centenaire des apparitions de Lourdes, des projets de nouvelles paroisses se dessinent à Pau, motivés entre autres par l'arrivée de nouveaux cadres pour la SNPA (Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine).

Mgr Paul-Joseph-Marie Gouyon, évêque de 1957 à 1963, sera l'artisan des grands chantiers diocésains. **Sainte Bernadette** est donc retenu pour l'une, et **Sainte Thérèse de l'enfant Jésus** pour celle de l'avenue Trespoye où est installé le Carmel — couvent du Carmel bâti dans la première moitié du XIX^e à cet emplacement par la comtesse de Carantilly (née Achard de Bonvouloir) pour sa fille qui fût carmélite.

Cependant l'autorité diocésaine décidera de surseoir au projet de construction, et le premier curé de la paroisse Sainte Thérèse s'installera provisoirement à la communauté du Sacré-Cœur qui assurera les services de la paroisse. La paroisse de Sainte Thérèse disposera finalement en 1966 d'un presbytère et d'une salle de réunion construits sur le terrain offert par les Ursulines en 1961, terrain concédé dans la mesure où sa vocation restera vouée à la vie paroissiale. Ce sera alors le lieu de culte jusqu'à la construction de l'église enfin décidée début 1972 et notamment motivée par la nomination d'un prêtre responsable : l'abbé Roger Beuste.

L'église fête ses 50 ans le 27 avril 2024





L'église Sainte Thérèse est un évangile ouvert avec ses pages entourant le bâtiment, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.



Elle est signée par l'architecte Pierre Brunis.



L'architecte érige cet impressionnant crucifix sur le parvis de l'église

Un peu d'histoire et d'anecdotes ...

En 1852, les Ursulines achetèrent une maison de campagne, la propriété Vigne, pour ainsi profiter du bon air des champs : ce lieu constituait une énorme ferme, localement appelée "Sainte Ursule des champs". A cette époque leur couvent était au centre de Pau, à l'emplacement de l'actuel "palais des Pyrénées".



Couvent des Ursulines au centre de Pau

Elle furent expulsées en 1905, à la séparation de l'église et de l'état, et le domaine fut acquis par la ville : tristes années des congrégations... pendant lesquels elles s'étaient installées à San Sebastian, et elles se réinstallèrent définitivement au milieu de leurs champs en septembre 1920. En 1911, un pensionnat de jeunes filles avait cependant vu le jour dans leur local des champs et elle créent l'école Saint Angèle (la vieille maison Vigne) dont les Ursulines, ses enseignantes, allaient être affiliées à l'Union romaine de Sainte-Ursule en 1946.

En 1974 elles créaient la maison de retraite Mérici, nom de la fondatrice de l'ordre, et l'église Sainte Thérèse voit le jour cette même année, construite par l'architecte Pierre Brunis, sur une partie de leur terrain qu'elle avait cédé au diocèse en 1961, dans la mesure où sa vocation resterait vouée à la vie paroissiale.

L'église fut inaugurée le 27 avril 1974 par [Mgr Favreau](#) (Évêque auxiliaire de Bayonne de janvier 1973 à octobre 1977) et [l'abbé Roger Beuste](#) fut le premier curé de Sainte Thérèse.

Et si nous la visitons...

En entrant, nous admirons le vitrail de la Croix de Jésus Ressuscité sur un fond de galets du gaves : Symbole du Ressuscité faisant rouler la pierre du tombeau et de tous les baptisés appelés à devenir “pierres vivantes de l’Église”, nouveau temple de Dieu.



Le mobilier actuel, rempli de symboles, n’est pas d’origine, remplacé alors que les grands autels étaient “passés de mode” (fin des années 90).



Au cœur, sur l'autel, le symbole du Christ est représenté par un “chrisme”, monogramme du Christ composé des deux premières lettres majuscules de son nom en grec, “X” (khi) et “P” (rho), et de l’alpha “A” et l’oméga “O”, symboles du commencement et de la fin, le titre divin attribué à Jésus Christ dans le livre de l’apocalypse (Ap 1,8)



A droite de l'autel, le tabernacle avec un poisson : Ichthus en grec et initiales des mots

Iesous **C**hristo **T**heou **U**ios **S**oter,
Jésus Christ, fils de Dieu Sauveur.



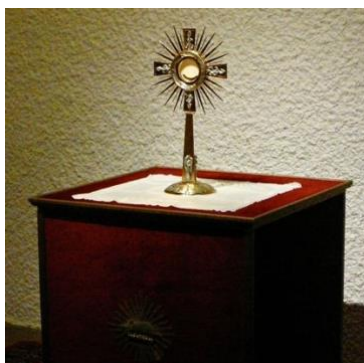
La statue devant l'entrée de l'église est l'œuvre de Mme de la Serve, 1974.



"Je résolu de me tenir au pied de la croix pour recevoir la divine rosée"

Sainte Thérèse de l'enfant Jésus est vénérée par le Carmel, dont la résidence est toute proche de l'église, dans le même quartier.

La vie de la Sainte Patronne de l'église, dont 2023 fut une année jubilaire, avec les 150 ans de sa naissance et le centenaire de sa béatification, en avril aussi !



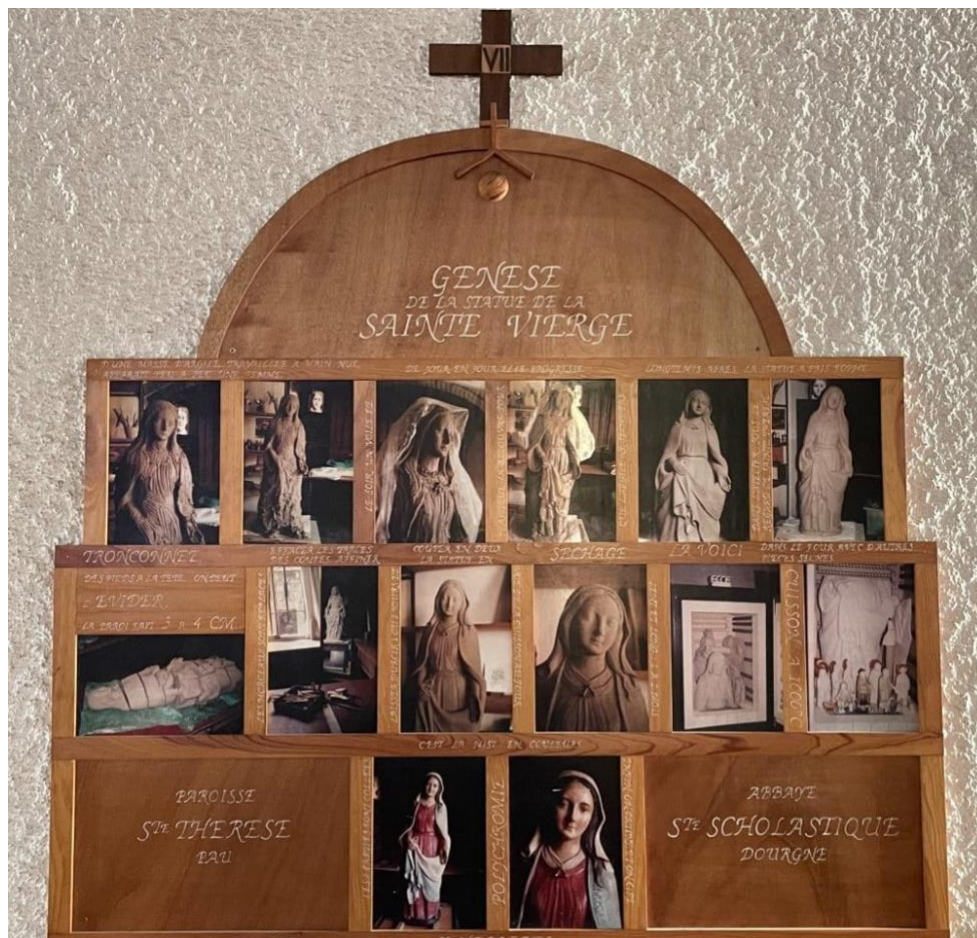
A la rentrée de l'année 2009-2010,
la chapelle, à l'entrée de l'église,
devient
**la chapelle de l'adoration
perpétuelle de Pau**



21 octobre 2010,
un moment qui a marqué la
communauté paroissiale :
**l'accueil et la vénération des
reliques de Sainte Thérèse**

D'une masse d'argile travaillée à main nue,
la statue de la
Vierge du « Me voici »
a été réalisée par
Sœur Mercédès

Abbaye Ste Scholastique de Dourgne



Détails du chemin de croix

Son [Chemin de croix](#) , dont voici l'histoire racontée, a été offert par Roger Laüt, peintre, lors de l'ascension, le 8 mai 2013

Les 14 stations de ce chemin de croix sont des peintures à l'huile sur panneaux de bois.



1^{ère} station : Jésus est condamné à mort



2^{ème} station : Jésus est chargé de la croix



3^{ème} station : Jésus tombe pour la première fois



4^{ème} station : Jésus rencontre sa mère



5^{ème} station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter la croix



6^{ème} station : Véronique essuie la face du Christ



8^{ème} station : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem



9^{ème} station : Jésus tombe pour la troisième fois



10^{ème} station : Jésus est dépouillé de ses vêtements



11^{ème} station : Jésus est mis en croix



12^{ème} station : Jésus meurt sur la croix



13^{ème} station : Jésus est détaché de la croix



14^{ème} station : Jésus est mis au tombeau

Le peintre a fait don pour l'église d'une suite de tableaux qui composent les 14 stations du Chemin de Croix, après que sa fille, Laure Laüt, ait contacté la commission diocésaine d'art sacré du projet de son père pour une église du Béarn. Le choix de l'église Sainte Thérèse, qui n'en possédait pas à l'époque, s'est rapidement imposé.

Roger Laüt a souvent exposé à Pau et a accompagné des élèves dans son atelier entre 1960 et 1990. Né à Paris en 1924, il a été formé à l'école du Louvre et à l'école des beaux-arts de Toulouse. Sa peinture hérite de ses nombreux voyages en France comme en Europe, ainsi qu'en Afrique et à la Réunion.

Il est l'auteur d'autres œuvres religieuses, comme la grande toile "Marche vers la lumière" de l'église notre Dame de la plaine à Billère, dont une version réduite est à la chapelle du centre diocésain du Béarn.

Roger Laüt commente ainsi le chemin de croix offert à notre église :

"A vrai dire ... une prière personnelle"

Roger Laüt, au nom de la paroisse, au nom du diocèse, merci de nous accompagner dans la prière par votre peinture.

Merci à Anne-Christine Bardinnet, responsable de la CDAS, pour cette histoire.

Les mots du peintre ...

A vrai dire, je ne saurai raconter comment est née l'idée de peindre ce chemin de croix. Bien sûr, j'ai toujours cherché à peindre des thèmes différents, nouveaux pour moi, ou à renouer avec une veine passée. Peut-être aussi me suis-je trouvé avec une série de petits panneaux préparés pour être peints. Un point de départ bien matériel certes, mais pas invraisemblable... A ce moment-là, il y a quelques années, j'ai réalisé une première série de dessins pour les quatre premières stations. Ces premières études ont intéressé ma fille Laure et elle n'a pas manqué de m'encourager à poursuivre. Mais ce n'est que pas mal d'années plus tard que j'ai attaqué à nouveau ce thème. Or, impossible de reprendre les choses où je l'avais laissées. Les nouvelles stations étaient assez distinctes des premières. De nouveau, le temps a passé jusqu'à ce ma fille insiste encore pour que je termine cet ensemble. Je ne pouvais plus reculer et je suis finalement arrivé au bout de ce chemin... Mais j'ai rencontré là, sans doute, un des sujets au monde les plus difficiles et les plus passionnants à peindre.

Ces quatorze stations sont le fruit d'un travail au long cours, plusieurs fois interrompu, puis repris. Elles ne présentent donc pas l'unité de style que j'aurais souhaité, mais témoignent de ce parcours à étapes, long d'une dizaine d'années. Je crois avoir évité tout emprunt aux innombrables exemples déjà peints. J'ai essayé de ne peindre que l'image personnelle qui s'imposait à moi, le plus simplement possible.

Consacrer sa vie à la peinture, c'est avoir souvent à se poser la question : « à quoi sert ton travail ? ». Ici, la réponse est aisée et reconfortante. Mon travail s'intègre dans la belle architecture d'un lieu de prière. Il va accompagner, un peu, silencieusement, ceux qui y viennent se recueillir, prier, célébrer, dans la joie ou la tristesse, des moments importants de leur vie. C'est un sentiment gratifiant, au-delà de ce que je peux réaliser. Je fais partie des croyants « non pratiquants », mais je peux dire que le passé, le présent, l'avenir de la chrétienté me touchent au plus haut point. Et ce chemin de croix peut être considéré comme une prière personnelle.

Roger Laüt, mai 2013

A propos du peintre : Roger Laüt

Peintre de métier depuis 1946, Roger Laüt est né à Paris en 1924. Il a effectué ses études à l'école des Beaux-Arts de Toulouse et à l'École du Louvre à Paris. Sa formation et sa carrière ont été rythmées par de nombreux séjours de travail dans diverses régions de France, en Espagne, en Italie, en Hollande, en Afrique (Maroc, Burkina Faso, Mali) ainsi qu'à la Réunion.

Sa production est largement figurative (paysages, portraits, natures mortes), mais comprend aussi des compositions plus abstraites (« oiseaux de hasards », « fleurs aléatoires » ...). Ses techniques picturales privilégiées sont la peinture à l'huile sur toile ou sur bois, la peinture à l'essence sur papier ou encore le fusain, le pastel, le monotype.

Roger Laüt a longtemps vécu à Pau, où il expose régulièrement depuis 1954. Il a aussi participé à des expositions collectives dans cette même ville, ainsi qu'à Bordeaux, Vichy et Honfleur. Il a également présenté des expositions personnelles à Perpignan, à Paris, à Nice, au musée des Beaux-Arts de Saint Denis de la Réunion, au musée des Beaux-arts de Pau (rétrospective 150 toiles en 1979), à Stockholm, à Fontainebleau et Barbizon. On lui doit aussi la réalisation de cinq ensembles de décorations au titre du 1% Malraux (peinture, céramique). De 1960 à 1990, il dirigea un atelier de peinture de la ville de Pau. Depuis 1999, le peintre vit à Vialer et travaille particulièrement dans la région du Vic-Bilh, au nord de Pau.

Une autre œuvre, à l'église Notre Dame de la Plaine à Billère

En 1995, Roger Laüt a réalisé une toile de 9 x 2,2 m intitulée « Marche vers la lumière », pour l'église Notre Dame de la Plaine à Billère. Une version préparatoire réduite est exposée à la maison diocésaine, à Pau.

Ils ont animé la paroisse Ste Thérèse et la Ste Famille de Pau ...

En mission sur la paroisse sainte Thérèse dès sa création, puis à la paroisse de la Sainte Famille de Pau à partir de 2002, curé ou prêtre coopérateur, ils ont tous contribué au dynamisme dont nous bénéficions aujourd'hui à l'église Ste Thérèse.

Juin 1971 – 16 août 1979 †



L'abbé Roger Beuste est curé de la paroisse Ste Thérèse
un personnage enjoué avec une grande force de caractère et si structuré que tout était organisé au millimètre y compris la chorale orchestrée comme du papier à musique.

Août 1979 – novembre 2001



L'abbé Jean Possompes est curé de la paroisse Ste Thérèse
il aura été un des poumons de l'esprit dynamique de la paroisse avec la création d'équipes missionnaires et son animation engagée dans l'aumônerie de Sainte Ursule. Poursuivant des études de droit canonique, il aura particulièrement impliqué les paroissiens qui lui ont ainsi assuré le soutien et le relais.

Il rejoindra ensuite les paroisses St Pierre de Moncade à Orthez et Saint-Jean Bosco à Pau pour 9 années en novembre 2001, puis prendra sa retraite et nous quittera le 15 mai 2020.

2000 — 2010



L'abbé Jean-Jacques Dufau est curé de la paroisse Ste Famille de Pau fondée en 2002, dont il a orchestré la mise en route, réunissant Ste Bernadette, dont il était curé depuis 2000, et Ste Thérèse, avec beaucoup de charisme pour animer et réunir les équipes paroissiales des deux paroisses originelles et continuer la dynamique des familles.
*Il est l'initiateur du site de la paroisse, sainteFamille64.org, né en 2006.
Il est aujourd'hui Curé du Christ Sauveur à Pau.*

2010 — 2018



L'abbé Louis Pucheu est curé de la paroisse Ste Famille de Pau a accompagné tous les paroissiens comme un père durant 8 années, partageant avec petits et grands sa passion pour les randonnées montagnardes les aventures en pleine nature ou dans "des cathédrales souterraines".

**Depuis 2018
et jusqu'au mois de septembre 2024**



L'abbé Pierre Haramburu est curé de la paroisse Ste Famille de Pau.

Il nous insuffle la dynamique de la communication, grâce à quoi la paroisse a vu naître un tout nouveau site internet pour les fêtes pascales 2023.
Après 6 années de ministère, nous rendons grâce à son sacerdoce.

La paroisse tient aussi son dynamisme des prêtres coopérateurs, installés à Ste Thérèse, qui ont servi et ont accompagné les paroissiens depuis 2002. Ils sont nombreux à s'être succédé, transmettant tour à tour leur culture et leur savoir.



Père Jean-Luc Morin, scj , a élevés nos esprits intellectuellement avec tout son cœur et sa chaleur de 2002 à 2005.



Père Dominique Nalis, avec son parcours atypique d'ingénieur, d'abord diacre en vue de sacerdoce de 2005 à 2006, puis prêtre coopérateur jusqu'en 2010, il a été un missionnaire très attentif pour nos jeunes.



Père Pierre Sarlangue, béarnais dans l'âme, il a coopéré avec beaucoup de sensibilité et de discrétion entre 1980 et 2001. Il nous a quitté en 2012.



Père Jacky Moura, scj, actuellement en mission à Nazareth, a accompagné et coopéré pour tous les paroissiens de 2005 à 2008, entourant chaleureusement chacun et chacune de sa bonhomie.



Père Jean-François Barthaburu a accompagné et coopéré pour tous les paroissiens, en les emmenant très haut, de 2010 à 2016 ; il nous a quitté en 2020.



Père Eustache-Fortuné Houndjemon a accompagné et coopéré pour tous les paroissiens de 2011 à 2012.



Père Innocent Essonam Padanassirou a accompagné et coopéré pour tous les paroissiens de 2012 à 2015, transmettant sa culture togolaise colorée.



Père Gabriel Pornchaï Sukjaï, scj ; venant de Thaïlande, il a accompagné et coopéré pour tous les paroissiens de 2013 à 2017.



Père Stervin Selvadas, scj, en mission de 2014 à 2015, il a transmis le respect et la culture indienne illustrant de belles histoires vécues ses homélies. En Inde, il est maintenant au service d'un orphelinat.



Père Servais Moumoucko Loupeth, a coopéré à la paroisse avec son cœur de 2017 à 2020.



Père Amédée Abaloutou Badaka, avec la paroisse de 2014 à 2023, il est actuellement en mission au Christ Sauveur. Il est l'acteur du jumelage des diocèses de Bayonne et Kara au Togo ; très attaché à transmettre ses connaissances en théologie, il soutient sa thèse le 25 avril 2024.



Nos deux jeunes prêtres coopérants, fête paroissiale, octobre 2023

Tous deux nous amènent leur joie et leur fraîcheur,
s'impliquant particulièrement dans la catéchèse
tant pour les enfants que pour les adultes.



Père Andrea Nassuoto ; depuis 2020, il réjouit tout le monde par sa spontanéité faisant tomber les barrières de la communication.



Père José Celestino Quinan León ; ordonné prêtre en juin 2023, il nous a rejoint à la rentrée 2023, pour partager sa dévotion, particulièrement pour les Saints, et les belles coutumes hispaniques du Venezuela, outre atlantique.

Merci à tous pour votre engagement,
Les paroissiens de la Sainte Famille de Pau

Le 1er septembre 2024



Le père Sylvain Dansou, scj. est le curé de la paroisse Ste Famille de Pau.
Sa messe d'installation, présidée par Mgr Marc Aillet, était le 29 septembre, en l'église Sainte Bernadette, église même où il prononçait ses vœux vers le chemin sacerdotal en 2006.



Père Jean-Claude Djiraud, scj.
Petit dernier de "notre Sainte Famille", il a été consacré prêtre le 8 septembre, par Mgr Jean-Salomon Lezoutié, évêque de Yopougon (Côte d'Ivoire). Il avait été ordonné diacre, par l'imposition de mains de Mgr Marc Aillet, en cette église Ste Thérèse en février 2024.

Vous pouvez retrouver l'intégralité de ce contenu sur notre site internet.



<https://www.saintefamille64.org/la-paroisse/les-eglises/ste-therese/>

Merci encore à toutes les paroissiennes et paroissiens qui ont pioché dans leurs souvenirs et qui ont échangé avec nous pour la réalisation de ce livret.

Nous nous sommes aussi appuyés sur deux ouvrages :

- « PAU, pas à pas », ses monuments, son boulevard, ses rues. Michel Fabre (1985)
- Le mémoire de de maîtrise d'histoire de l'Art à l'université de Pau et des pays de l'Adour de Marie-Claude Vassal (1997)